

S

Insp. par ephar
Garrault, V, 289

Le cardinal de Lozanne Retourna seulement hier /
 Et le conestable et marquis de S. Andre, aujourd'hui /
 Et apres disner nous nous sommes assemblez / Ou apres
 Auoir excuse ce quez ont este absent vne partie de jours /
 D'auantage, pour pouoir meuz faire la besoigne, et venir
 plus Resolu de L'intention de Leur maieste, et quez
 n'ayent point de besoing de consulter / et que Loy leur ha
 correspondu gratieusement, acceptant Leur excuse, puis
 que Le plus Long sejour deuoit estre cause d'vng
 si grand buy, pour de plus promptement negocier / Deprend
 Les arres, ou Loy auoit laisse La negociation, quez soit
 sur ce de piemont, valence quez tiennent en L'estat de
 milan, Le mont ferret, Cor sicque, et ce quost occupé
 en tuscan, Et sont venuz a dire que non pour diffier la
 negociation de La paix / et cela vouloient de
 protester) mais pour vng meuz, desrouer dez sauoir
 Quant que d'entrer en besoigne / a quoy nous nous bouledrois
 Resoudre quant a L'estat de milan, conte d'ast, et
 autres esgros de ce costé la, Renonges / Com nous
 pretendons par ces traictz / pour ce que si nous pouuons
 Arres sur ces esgros traictz / dez arres seruent
 aussi nous declarans / que nous entendons buy / et
 pretendent Leur deuoir seruir de protester) que Com
 nous iurons de nre part Lauz de Renunciation
 estre baillee / Et presupposent si Loy est tout
 deuant Juges Competens, pouoir de monstrez quez
 ne Le sont, pour auoir estre faictes mesmes en ce de
 milan, et d'ast, par ceLuy qui m'auoit ce droit
 et que Le mettans en negociation Loy pouroit
 trouuer moyen pour accommoder Le tout /

Sur ceoy leur auons nous Respondu supuant les esg
que nous auons de ses Ma^{te} que nen tendrons
faire Innovation que l'on que aux traictz, et nous
contentions du droit que l'on nous Donnent
quant a la Renunciacion / Leur demandant a ce propos
Justifications ordinaires, et nous Estant tant plus
Avertis a ceoy, pour ney leur donner occasion de plus
laquoy nous presumpsons, Ilz pretendent Enbloier
La confirmation des Renunciacions, parmy les
mariages ou autres conditions, pour si quelque
apres defalloit que Invalida, ou que seroit traictz,
pretendre que nous nous fussions departez des
precedentes Renunciacions des autres traictz.

Ilz nous ont incontinent dict quez estions contents de
prendre ainsi, come nous voulions, Et venant au fait
de mon^{se} de Sauoy, ont demande que nous y
voulions tenir, et nous auons lamentu ce que pare
charge sur^{se} Duc Laueite pour nous leur proposer
sur quoy Ilz auont dict de consuetee leur mal^{te} et
que nous entendons ce que sur ce point Ilz nous
voudroient declarer de l'intention d'iceux, pour donner
commencement a la besoigne.

Et Ilz sont entreez par ce de mont ferret, disant que supuant
ce, que Laueite pour auoit este pour parler, Ilz
seront contents de Rendre, tout ce quez y possèdent.

Pendant aussi de nre part, Pourveu quez pourrions
 recevoir des places Leurs artillerie quez vnt dedens, Et
 nous La nre, et de molir ce que Loy ya fortifié, Disant
 quez Leur sembloit convenir ainsi, a fin que Loy demeurast
 en plus grand repos, et que Les frs ne fussent
 occasionnez de chercher secours, ou de nous, ou devers, puis
 que devers mesmes Les ne voudrions porter Les fraiz
 necessaires a garder telles places, Et sur ce
 ce que fa ce point auroit este semblable Parsonable,
 Et trouue bon par lui. Mais nous n sumes condescendus.

Pres cez Les sont venuz a dire que quant au piemont
 nous auons declaree finalement que Les frs Duc
 se contenteroit quez Detinissent quatre places, Et
 que Le Roy Leur maistrer, se soit resolu a se contenter
 au lieu de un de hi quez choisiroit, come verroit plus
 convenir a son propos, Et de sorte que nous feroit
 cognoistre que ne vouloit avecq ce nombre tenir en
 subuersion tous Les costez de piemont, come Loy
 soupconnoit.

Et nous sumes venuz a Leur declarer quez se pouuoient
 convenir de ce que nous auons dict, Laquelle fois auroit
 este que La finale Resolution du Duc estoit quez
 Le nombre fut de quatre, Et que La Rente et
 Jurisdiction Luy demeurast, gardant Le Roy de francois
 La force, come par ailleurs y soit en quelle tenon
 de piemont, Et que ce fut pour temps Limite, et

Suppliant Le Roy (sous Le sceu que euey me mes donnoit
que Du mariage d'avecq madame Marguerite Le Roy
poueroit auoir enfants qui feroient que euey
que euey procey, Il fut content de quitter entièrement
sans plus en faire pour s'uyte, en sachoy quelle ne que
tout le droit que vouloit pretendre sur La Saouoye
Le Roy, et au euey d'Arles, Le Roy priant de nous
Responde en ceoy, Et de nous Declarer les quatre
places quez bouderoyent Le Roy, pour y aduenter
vul Ma^{te} et son altesse, voires et de tout ce que
sur ce point Ilz nous bouderoyent dire

Ilz nous ont Respondu que les places quez demandoient
estoyent s'uy, et quez ne les bouderoyent Declarer que
Ilz ne fussent satisfaits y au euey d'Arles
quez pretendoyent Le Roy, La Rente, et toutes
Jurisdiction y voires, pour euer toutes contentions
et que Le Roy de franco accommoderoit Le Duc en
d'autres roys, Que quant a quitter les actions pour
les enfants du mariage, Le Roy leur ma^{te} feroit
m condescendroyt pour maintenant, puis que Le Roy
Stoich est tout principal fondement pourquoy
Ilz auoyt occupe Le pays, et que s'y departant ainsi
Le Roy poueroit penser, que a tort ou bry Legiere occasion
Ilz s'y fussent satis, Et que bouderoyt beaucoup
faire pour le Respect de vuy Ma^{te} et de
La milite, pendant ce suspens, Et pour luy estre le
Duc parent, et non luy faire porter La penitence
de La faueur d'au euey, Le accommodoit a luy
Rendre ce que luy Rendoyt, Et que euey

qui se font de sorte y soy endroict quez Luy Donnent
 occasion de faire Sauantage, Mais que sur ce
 point Il ne se deuoit pour maintenant plus Luy
 Et nous Doubtons que cest pour tenir le Duc breis
 et quant Il ne Luy deuoit y tout complaire
 fut a tort ou a droit, Luy Reprendre soy est
 Mais y sy quoy que nous adions Remonstrances
 sont demeurez fermes y ceoy, diant seulement declarer
 quez ne faisoient leur compte auec ces places quez
 Reseruent au piedmont, Et tenu toutes ces dependances
 et fust mouuant diuers, dms seulement autan
 come seroit aduise, pour tenir les places surmes de
 Bledz, prenant a cest effect pour saine diuerses dy
 petit district raisonnable, pour abriter lequel Luy
 seroient deuis quez dy, pour communiquer auec ces
 gens de mon seigneur de Saugny, et courger ceoy de sorte
 que sans faire auoy quez ce Roy leur mal se
 pretendoit y ceoy, supuant la declaration auant dite,
 la chose demura et au surplus comil conuenoit au
 plus grand apaisement Surtout se Duc

Et comme nous sommes detournez a preser, par tous ces
 bons moyens que nous ont sembler conuenir, pour leur
 faire declarer les places quez deuoient retenir,
 Luy sont deuis a part de du conté d'ast, demandant
 quez leur fust rendu pour estre noisement de leur
 dnguy patrimoine, Et que leur seigneur faisant y ceoy
 Luy regarderoient de s'accommoder tant plus y ceoy
 le piedmont, et leur serueroit ceoy emmi pour se

Declarer de ce quez y bouderont Revenir. Et
come nous leur auons Rebuté ce point, Les sont
beny a dire, que se tant par le traitté de trepp
Reserue Les Droichs, que L'ing et Lawe les
parties prouit auoir, ne sortant y effect Les
marriages, ou se dissoluant d'auant sans en faire
que nous Les nous permettoient de demorer
y milay par Raizon de la possession, aus
boullions Les pretendre de demorer saisis, de ce
quez tiennent du conte d'ast, du moins de ce quez
tenoyent lord que Les traitté de trepp se fist,
par lequel se fait faire large Reseruation, Et
combien que leur ait esté dit que ceste Reseruation
estoit mise aduans Les marriages, et que restant
Les effectuez d'elles ce se, Les sont demorez
aduers les fermes y leurs opinion et a dire que deuant
Justes iuges et quez bouderont tenir consideration
aus parties du traitté, Les soustendront
lous leurs leurs pretendu.

Mais come depuis nous sommes beny a Les presser a ce que
Resolument Les bougerent d'ou les places quez
pensent tenir au piedmont, s'auant tant encourus par
coup a bouder Revenir ces hi places. Les ont donne
Curry, Quier, pinerell, Goullay, suillana, et
Ciguas. Surquoy nous leur auons Remonstré leur
desraizon, et que ce soit y effect Revenir tout au
piedmont, au lieu quez de sont au bouder (Rendu)

Mais nulle persuasion a prouffite. Dins pour expedier
 sont benuz a dire, quey Zekemant & quey ont de la stezay,
 y ar ras seront Zg contens seulement de demurer
 avecq quatre places, supuant & que de la pout
 Duz se Duc leur ga este affect, & sa pout
 Le se de gwyn, pincelle, cyuas, & d'uire, seoy
 Le seoy quey sont chune avecq seoy dy trick, & e
 abounez come des sus ga este toughe, la se quey loy
 bone quey ne vouillent Zekem. siou & dont necessair
 Zg ont besong pour leur a seunant. My avecq
 persuasion que conque sont la se. & seker a pout
 Ziens rangan y eey, Et ont de seoy sauoie si
 rendant de leur costee, nous ne rendions auz si
 la nous se de sauyr. A quoy leur auons
 Respondu, que & que nous auons de gens. y se
 places y soit y sa faueur, et pour cy & seker
 ne faisons aucune diffirence de leur rendre
 quand du costee de franc loy leur rendent. Et
 sur quey demandoient de Zekem. & quey
 kenne de duiz au Conte dast, nous leur auons
 dit que pour nous jamais pense, quey deussent
 estre se de raisonables, que se vouloit mettre de
 demander leur conte dast, nous auons ragan
 que conque de Ziens accorder sur ce point. Et
 que voullons pensos des sus, pour auz se
 con seker, Zekemant quey nous declarassent pour
 tout bon coup. sauoie la volunte du duc (que nous
 temons y ar pout seoit negatiue) sa supuant & quey
 La cydeuant nous leur auons pout. Le Roy Coue.

maistre, ne se contenteroit pour l'compense de
tant de dommages soufferts, que ce que se rendra
aux se. Duca, demure fort siu. Tome 111, et que
celle estoit l'intention d'uz se. Duc / Et que
aussi devoit estre la l'vraye intention que ce
ne fust, que pour vider les fraiz et l'uzes
quez soustendroient a la demolition. Mais d'uz
se sont desolument accordez a ce que l'uz se
demolition seroit a l'arbitraire du Roy de francois
all'egant les mesmes raisons quez ont dit y
du mont ferat, Et que nous ce devoit on
trouver ost' frango, puis que au traite de Crespy
il avoit ainsi estre accordez

Et sans vouloir passer pour a toute y auctre chose
ont dit seulement pour le depart que nous voudrions
prendre sur le dot que nous voudrions demander pour
la fille, a s'fm que demain y nous l'encontrant
a la messe, ou a l'assemblée nous leur en
pust' bon parler, Et quez la devoient luy dire
d'une si mal apartient. Et non demure a l'ordinaire
de fille de francois de ney francois. puis que nous
verons quez l'uz se pour dez donnont
trois cens mil escus. Et nous leur auront
l'epete quez quant au dot, nous accordons luy
d'uz se, et tant le principal dot que luy.
Mais vouloit pretendre y ce, la bonne l'uz se
entre eux, et que a ce se f'fm les d'uz se

Et si demeurez Les fr. Que de Savoie grandement
 breide, et a la main des francois. Parou tant
 plus nous semble que nous devons tenir
 ferme a ce que L'etendant les quatre plains
 du piment Les deussent ce contre d'ap
 (combuis que nous ne savons ce que devers
 nous pourrions obtenir) Et pour ce ras que
 ny boucu sent ronds ardeur, par Maie nous
 commande de Luy plaise son bon plaisir, par
 que par ce que de Luy elle voit rombu ce
 L'importe. Et nous L'commandans
 En humblement ce la bonne grace de deus
 Maie Nous supplions au createur que domine
 ce L'alleu en sainte. En l'onneur et en l'honneur
 deus. De camp ce by may & Noient 1558

De vobis ma

En l'onneur de deus et de sa sainte
 Eglise et de son royaume

Helmschuld Gualte de vasson
 L'enesme d'arce Luy moze.

Ru Con.
E

